

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



## Rapport d'évaluation

### Licence professionnelle Analyses et traçabilité au laboratoire

Université de La Rochelle

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 07/07/2017

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2016-2017 sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Sciences, technologies, ingénierie

Établissement déposant : Université de La Rochelle

Établissement(s) cohabilité(s) : /

### Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Industries chimiques et pharmaceutiques spécialité Analyses et traçabilité au laboratoire* a pour objectif de former des techniciens de laboratoire ayant des compétences techniques dans le domaine de l'analyse en laboratoire dans les secteurs du génie biologique ou de la chimie essentiellement, mais également des compétences dans la mise en place et la gestion d'un système de management de la qualité (SMQ) au sein de laboratoires ou de PME. Les métiers visés sont ceux de technicien supérieur « qualité » en laboratoire, d'assistant « qualité » et de responsable « qualité » dans les PME.

La licence est proposée en formation initiale ou par alternance en contrat d'apprentissage. La capacité d'accueil est de 24 étudiants. Il y a équilibre entre le nombre d'apprentis et d'étudiants en formation initiale classique.

La formation est pilotée par le département génie biologique de l'IUT de La Rochelle où la quasi-totalité des enseignements sont dispensés. Un partenariat existe avec le lycée Valin de La Rochelle où un enseignement spécifique de travaux pratiques a lieu.

### Analyse

Objectifs
<p>Les objectifs de la formation sont clairement exposés dans le dossier : il s'agit de spécialiser des techniciens de laboratoires à un système de management de la qualité (SMQ) au travers de l'acquisition de compétences technologiques, organisationnelles et relationnelles. Ces compétences peuvent être exploitées notamment au sein de laboratoires relevant du domaine du génie biologique et de la chimie, et répondant aux critères d'éligibilité de différentes certifications et référentiels normatifs, relatifs au domaine d'application. Le contenu de la formation est en parfaite cohérence avec les métiers visés : assistant ou responsable « qualité » dans les PME, et technicien supérieur « qualité » en laboratoire d'analyses biologiques ou chimiques.</p>
Organisation
<p>La licence est proposée en formation initiale à temps plein ou par alternance en contrat d'apprentissage, ce qui est un point très positif. La capacité d'accueil est de 24 étudiants et l'équilibre entre les étudiants en formation initiale classique et les apprentis est recherché et même atteint depuis 2013 (50 % dans chaque catégorie). Cette mixité est un bénéfice pour les étudiants, car elle permet l'interaction des deux publics au sein des enseignements mutualisés. La structure de la licence est claire et conforme aux attentes pour une licence professionnelle. Elle est constituée de cinq unités d'enseignement (UE) obligatoires de six crédits ECTS chacune, d'une UE de projet tuteuré de six ECTS, d'une UE de stage pour la formation en alternance et de deux UE de stage pour les étudiants en formation initiale. L'UE (ou les</p>

<p>UE) de stage représente(nt) un poids très important de 24 ECTS. On peut s'étonner de cette différenciation (une UE pour les alternants ; deux pour les temps plein) qui n'est pas clairement justifiée dans le dossier. Les étudiants à temps plein ont 23 semaines de cours et les alternants ont 15 semaines pour un total d'heures en présentiel de 630 heures (hors projet et stage). Ce chiffre interpelle, car il dépasse très largement ce qui est préconisé pour une LP (autour de 450 heures). Les volumes horaires et le découpage cours - travaux dirigés (TD) - travaux pratiques (TP) au sein des UE ne sont pas précisés.</p>
<p>Positionnement dans l'environnement</p>
<p>Une très bonne réflexion est menée dans le dossier d'autoévaluation concernant le positionnement de la formation dans ses environnements universitaire et socio-économique. Une concurrence existe en interne entre cette LP, proposée par l'IUT, et la LP <i>Production et management en industries agro-alimentaires</i> proposée par la faculté des sciences, en particulier pour le recrutement des étudiants et les débouchés possibles. La formation doit également faire face à la concurrence de trois LP proches thématiquement dans les universités des alentours (Bordeaux, Limoges, Le Mans) ce qui peut poser problème pour le bassin de recrutement régional. Cette difficulté pourrait s'accroître à l'avenir avec la diminution des débouchés concernant la biologie médicale, ce qui pourrait nécessiter une réorientation de la formation vers d'autres types de laboratoires (biologie, chimie et environnement). En effet, cette licence est historiquement très orientée vers l'analyse médicale, et les modifications qui ont lieu dans ce secteur d'activité depuis quelques années sont en train de réduire les possibilités d'embauche de ses diplômés. Pour les laboratoires d'analyses médicales, la mise en place d'un système de management de la qualité est désormais une obligation réglementaire. Or le coût de cette obligation a motivé ces structures à se regrouper, réduisant ainsi le nombre d'offres d'emploi. Il est précisé que de nombreuses entreprises sont en appui à la formation en ce qui concerne les lieux de stage et les projets pédagogiques, ce point est très positif, sans cependant que le soutien des branches professionnelles soit attesté par des éléments du dossier. La coopération avec le lycée Valin de La Rochelle est évoquée (session de travaux pratiques de 12h), mais il est difficile d'apprécier la pertinence de cette coopération et l'implication réelle de cet établissement. La bonne connaissance qu'ont les responsables des formations concurrentes est à souligner.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>
<p>L'équipe pédagogique est riche et diversifiée. Sa qualité est conforme aux attentes pour une licence professionnelle. La part des intervenants extérieurs est importante en nombre (26 intervenants) et en proportion d'heures enseignées (plus de 60 %), bien au-delà même de ce qui est préconisé par les textes en vigueur, ce qui est très positif. On constate une très bonne stabilité de ces professionnels qui interviennent depuis de nombreuses années, voire depuis l'origine de la formation pour certains. Cependant, on peut noter un déséquilibre au vu de la double compétence recherchée, car l'essentiel de ces intervenants professionnels intervient dans le domaine de la qualité. Les parties techniques et analytiques ne sont enseignées que par les personnels de l'IUT. On dénombre également 10 enseignants de l'établissement (6 enseignants-chercheurs -EC-, 4 PAST -professeur associé- pour 36 % des heures totales) et un enseignant du lycée Valin (12 heures). Il apparaît un certain déséquilibre entre les intervenants de l'établissement où un PAST effectue à lui seul 120 heures alors que l'ensemble des 6 EC et 3 autres PAST réalisent environ le même volume horaire.</p>
<p>Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études</p>
<p>La capacité d'accueil est de 24 étudiants, ce qui est standard pour une licence professionnelle, et on observe une bonne stabilité des effectifs. Le recrutement est ouvert à l'alternance depuis 2012. La mixité des formations initiales des inscrits est un réel point fort de la formation ; elle nécessite un effort constant de la part des responsables en termes d'organisation et de contenus des enseignements. La majorité des étudiants proviennent de BTS (plus de 50 %) puis de DUT (40 %), les passerelles avec le L2 restent marginales. Le nombre de candidatures est important (environ 120 par an), mais le recrutement s'avère malgré tout difficile, de l'aveu même des responsables, du fait du nombre important de formations locales proches thématiquement. Les taux de réussite sont excellents (entre 90 % et 100 %). Les taux d'insertion professionnelle sont bons (plus de 65 %) et les enquêtes à 30 mois et internes sont bien renseignées. On peut regretter cependant un certain manque d'analyse qualitative de l'insertion (précisions sur les types de contrats, emplois occupés). Les poursuites d'études, autour de 20 %, restent acceptables. Les diplômés s'insèrent le plus souvent à un poste de technicien supérieur d'analyse classique (équivalent bac +2) et en CDD ; la plus-value du diplôme au moment du recrutement n'est donc pas évidente de prime abord. Une excellente réflexion est menée sur l'évolution du secteur professionnel et les difficultés d'insertion que cette licence risque de rencontrer à l'avenir dans le secteur médical, comme précisé précédemment. Une adaptation des enseignements est envisagée afin d'accroître les débouchés vers d'autres secteurs (agroalimentaire, chimie, environnement), mais la concurrence locale des autres licences risque de s'amplifier.</p>

<b>Place de la recherche</b>
<p>Une licence professionnelle n'a pas vocation à former par et à la recherche, mais plusieurs enseignants-chercheurs de différentes sections CNU interviennent dans la formation pour environ 10 % des heures dispensées.</p> <p>On peut trouver des liens avec la recherche à travers la réalisation d'un stage ou même une embauche en laboratoire (INRA et IFREMER par exemple), mais la plupart des métiers visés par cette licence professionnelle ne sont pas concernés.</p>
<b>Place de la professionnalisation</b>
<p>La participation des industriels est importante (plus de 60 % des heures), mais très clairement axée sur la thématique qualité. Cette licence s'est ouverte avec succès à l'alternance depuis 2012 ce qui permet une très bonne mixité des profils entre étudiants en formation initiale et alternants. Les objectifs de la formation en termes de compétences sont en parfaite adéquation avec les métiers visés. La réflexion sur l'ouverture des systèmes de management de la qualité (SMQ) vers d'autres secteurs que le médical est parfaitement intégrée par les responsables qui souhaitent la mettre en place au niveau du contenu pédagogique. La fiche RNCP est présente et détaille parfaitement les métiers visés et compétences attendues. Les étudiants de la formation bénéficient du support du bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP) de l'Université de La Rochelle dans les recherches de stages et la découverte du monde professionnel. Il n'est fait mention d'aucune certification professionnelle particulière ni de mise en place de PEC (portefeuille d'expériences et de compétences), hormis une Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence (AFGSU de niveau 2) proposée aux étudiants par le département Génie Biologique de l'IUT.</p>
<b>Place des projets et des stages</b>
<p>Le projet tuteuré est crédité de six ECTS ce qui est faible en comparaison du poids du stage (24 ECTS). Son volume horaire n'est pas précisé et son objectif diffère selon le type d'étudiants. Pour les alternants, il s'agit d'une recherche bibliographique liée à une problématique. Pour les étudiants en formation initiale, il s'agit d'un pré-stage de deux semaines sur leur futur lieu de stage, le recouvrement avec le stage est donc évident et l'objectif n'est pas clairement défini. C'est un point qui mériterait d'être amélioré. Le stage est de 16 semaines pour les étudiants en formation initiale et la mission en entreprise est de 37 semaines pour les alternants, ce qui est conforme à la réglementation. On peut s'étonner du nombre différent d'UE de stage selon que les étudiants sont en formation initiale classique (deux UE de stage) ou en alternance (une UE). Ce point n'est pas clairement justifié dans le dossier.</p>
<b>Place de l'international</b>
<p>La place de l'international dans cette formation reste très limitée compte tenu du contexte réglementaire français dans cette spécialité. Un enseignement d'anglais de 18 heures par semestre est prévu dans toutes les mentions de licence de l'établissement, en l'occurrence au semestre 5 seulement pour cette licence professionnelle (le semestre 6 étant consacré au projet et au stage).</p>
<b>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</b>
<p>Le recrutement des étudiants est effectué par une commission <i>ad-hoc</i> composée du responsable de formation, du chef de département de l'IUT et d'un enseignant de la formation. Les profils d'étudiants sont variés (BTS et DUT principalement, L2 plus rarement). La diversité des diplômes à Bac+2 visés est un atout pour la formation, à la fois pour les étudiants et pour les responsables de la formation. En revanche, aucun dispositif de mise à niveau n'est prévu, malgré la demande des étudiants et compte-tenu de la mixité des profils face aux prérequis, le problème apparaissant principalement dans les matières théoriques (chimie pour les biologistes ou biologie pour les chimistes par exemple). Un effort devrait être mené en ce sens et une réflexion est en cours concernant des dispositifs de mise à niveau ciblés ; elle doit être encouragée par l'établissement. L'idée de sessions de cours programmés juste avant les travaux pratiques, telle que proposée dans le dossier, serait un élément d'aide à la réussite. Malgré cela, les taux de réussite restent très bons (proches de 100 %).</p>

<b>Modalités d'enseignement et place du numérique</b>
<p>La mixité des étudiants et l'équilibre des effectifs sont des points forts de la formation. Le calendrier de l'alternance et de la formation initiale est présenté : il est globalement cohérent. La mutualisation des enseignements est totale entre les deux types d'étudiants lorsque les alternants sont présents en centre de formation. Cela représente 15 semaines à 35 heures de cours par semaine, soit 525 heures hors projet tuteuré. On en déduit donc que les 105 heures restantes sont suivies uniquement par les étudiants en formation initiale sur huit semaines. Le dossier ne permet pas de savoir quels sont ces enseignements. On évoque du renforcement professionnel et des séminaires, sans plus de précisions. Ce point sur la répartition des heures mériterait d'être éclairci. Il aurait été intéressant également d'avoir la répartition des heures par module en cours, TD et TP. Chaque année, un ou deux dossiers de validation des acquis de l'expérience sont traités pour juger de leur recevabilité, mais la validation du diplôme par cette voie reste très marginale (un seul cas en 2011/2012 et aucun pour les autres années). Des plateformes numériques de gestion documentaire (celle de l'INRA par exemple) et des logiciels spécialisés (Kalilab, LIMS) sont utilisés essentiellement pour les aspects « qualité ».</p>
<b>Evaluation des étudiants</b>
<p>Les modalités de contrôle des connaissances et l'évaluation des étudiants sont conformes aux textes en vigueur (arrêté de 1999).</p>
<b>Suivi de l'acquisition de compétences</b>
<p>L'évaluation des compétences se fait en partie à travers un projet pédagogique sous forme de travaux pratiques spécifiques de mises en situation (audits qualité effectués au sein de l'IUT, analyse d'échantillons confiés par des entreprises partenaires). Des carnets de suivi des projets tuteurés et des stages sont prévus pour les étudiants en formation initiale et de nombreux exemples sont donnés en annexe. Un livret de l'apprenti et un carnet de liaison sont fournis aux alternants. En revanche, rien n'est indiqué concernant le portefeuille d'expériences et de compétences (PEC). Aucun supplément au diplôme n'est fourni dans le dossier, ce qui est regrettable.</p>
<b>Suivi des diplômés</b>
<p>L'enquête nationale à 30 mois de suivi des diplômés est réalisée par l'établissement avec un bon taux de réponse (environ 75 %). Elle est complétée par des enquêtes internes effectuées tous les six mois par le responsable de formation avec également un bon taux de réponse de plus de 60 % - sauf en 2013, année pour laquelle les résultats sont non significatifs (seulement cinq répondants). Cependant, il manque l'analyse qualitative concernant le type d'emploi (CDI, CDD) et les entreprises qui emploient ces diplômés, ce qui est regrettable, notamment pour les orientations futures du contenu pédagogique et son adaptabilité aux besoins du monde socio-économique.</p>
<b>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</b>
<p>Un conseil de perfectionnement annuel existe et semble opérationnel. Cependant aucun compte-rendu n'est fourni et sa composition n'est pas détaillée. Ce point nécessiterait d'être précisé. Une évaluation des enseignements est réalisée via la plateforme numérique Moodle par l'université, mais avec un taux de réponse très faible (inférieur à 5 %). Elle est donc difficilement exploitable et le dossier ne la présente pas. Une autre évaluation des formations auprès des étudiants a été mise en place par l'université avec semble-t-il plus de retours, mais sans véritable analyse. Malgré une très bonne réflexion menée sur l'évolution des métiers, aucune procédure d'autoévaluation interne de type « atouts, faiblesses, opportunités, difficultés » n'a été mise en place par la formation.</p>

## Conclusion de l'évaluation

### Points forts :

- La diversité des métiers visés et les bons taux d'insertion professionnelle.
- La mixité recherchée dans les publics d'étudiants (formation initiale et alternance).
- L'équipe pédagogique riche avec une très forte implication des professionnels.
- Les très bons taux de réussite (proches de 100 %).
- Bonne réflexion sur l'évolution des métiers et de la formation pour l'avenir.

### Points faibles :

- Difficulté, sur la base des informations fournies sur le devenir des diplômés, d'attester de la plus-value de la formation pour titulaires d'un BTS ou d'un DUT.
- Informations manquantes quant aux types d'emploi occupés par les diplômés.
- Concurrence des formations similaires au niveau local.
- Manque d'informations sur le volume et la répartition des heures d'enseignement.

### Avis global et recommandations :

Cette licence professionnelle est une formation de qualité dont les objectifs sont en très bonne cohérence avec la diversité des métiers visés. L'équipe pédagogique est solide et riche de nombreux professionnels extérieurs intervenant depuis de nombreuses années. L'ouverture récente à l'alternance par apprentissage est une force ; la mixité des étudiants est recherchée ainsi que la mutualisation des cours. Les taux de réussite et les taux d'insertion professionnelle sont quantitativement très bons. Une très bonne réflexion sur l'évolution des métiers est menée. Cette prise de conscience et l'anticipation des difficultés d'insertion dans le seul secteur médical est à souligner. Il serait souhaitable à cette occasion d'améliorer la valorisation du diplôme ; en effet, la plus-value de la licence professionnelle par rapport à un BTS ou un DUT n'est pas évidente sur le terrain au moment de l'embauche des diplômés. Il serait indispensable également d'afficher l'analyse qualitative de l'insertion professionnelle, en termes de types de contrats obtenus et d'emplois occupés. Enfin, une discussion sur les redondances et les risques de concurrence au niveau local est souhaitable, car trois licences professionnelles similaires existent dans le même bassin de recrutement. Un rapprochement avec ces formations est alors peut-être à envisager. Concernant la concurrence interne, un rapprochement avec la licence professionnelle *Production et management en industries agro-alimentaires* portée par la Faculté des Sciences de l'Université de La Rochelle permettrait d'ouvrir davantage les débouchés tout en favorisant et diversifiant le recrutement (moindre redondance locale et meilleur accès aux étudiants de L2). L'ouverture vers des secteurs d'activité autres que le médical nécessiterait peut être également l'intégration de davantage de professionnels dans la partie technique et pas seulement dans la partie qualité.

# Observations de l'établissement





La Rochelle, le 29 juin 2017

Le président de l'Université  
à

Haut conseil de l'évaluation de la  
recherche et de l'enseignement supérieur  
Département d'évaluation des formations

**Direction des études et  
de la vie universitaire**

**Service des études et de la vie  
étudiante**

**Affaire suivie par :**

Sylvie Debiais  
+33 (0)5 46 45 91 15  
sylvie.debiais@univ-lr.fr

Objet : Observations sur les rapports d'évaluations des formations

Suite à la lecture des rapports d'évaluation, des observations ont été formulées par les responsables des formations suivantes :

- licence Physique, chimie ;
- licence Sciences de la Terre ;
- licence Sciences de la vie ;
- licence professionnelle Aquaculture et gestion durable de son environnement ;
- master Biotechnologies ;
- licence professionnelle Analyse et traçabilité au laboratoire ;
- observations générales sur les formations de Droit et de Gestion.

Je vous précise que ces observations ont été déposées sur la GED du HCERES.

Jean-Marc Ogier

  
**Pour le Président de l'Université  
et par délégation,  
la Directrice Générale des Services**

**Marlène BARBOTIN**

Vous trouverez ci-dessous deux points pour lesquels la responsable de la Licence Professionnelle « Analyses et Traçabilité au Laboratoire » de l'IUT Génie Biologique souhaite apporter un droit de réponse :

- Les évaluateurs insistent de manière très appuyée sur le fait que la LP ATL a de la concurrence au niveau local, en l'occurrence avec la LP Production et management en industries agro-alimentaires de la Faculté des Sciences de La Rochelle, pour conclure en point faible par une « concurrence des formations similaires au niveau local ». Il s'agit-là d'un raccourci déformant l'argumentaire développé dans le dossier qui mettait en garde sur le fait de ne pas confondre concurrence et redondance entre formations. Les formations avec lesquelles la LP ATL peut avoir de la concurrence ne sont pas des formations similaires. La LP Production et management en industries agro-alimentaires de la Faculté des Sciences de La Rochelle n'est pas une formation similaire. L'argumentaire développé dans le dossier visait à démontrer de manière réaliste que du fait de la présence, même à la marge, à l'échelle d'une ou deux EC, de matières concordantes avec d'autres formations de thématiques différentes, on peut objectivement parler de concurrence potentielle.

- Les évaluateurs évoquent la présence de PAST. La LP ATL n'emploie aucun PAST. Les évaluateurs ont certainement confondu avec le personnel permanent non enseignant-chercheur que sont les PRAG et les PRCE.

Céline Rémazeilles

-----  
Maître de Conférences

Responsable de la Licence Professionnelle « Analyses et Traçabilité au Laboratoire »

IUT de La Rochelle, Dept Génie Biologique : 05 46 51 39 34

LaSIE : 05 46 45 83 52

cremazei@univ-lr.fr